

Bayeux

Port-en-Bessin. Après le collège, l'avenir de l'école inquiète

OUEST-FRANCE.FR | dimanche 4 mars 2018

481 mots



La réunion était avant tout l'occasion d'évoquer les inquiétudes de chacun sur l'avenir de l'école de Port-en-Bessin. - Crédit Ouest-France

L'annonce d'Isigny-Omaha de mettre fin au rattachement des enfants d'Aure-sur-Mer à l'école de Port-en-Bessin préoccupe. Une réunion entre élus et représentants de parents s'est tenue samedi 3 mars 2018.

« On n'a pas de solutions. » Après presque deux heures de réunion, samedi 3 mars 2018, en mairie de Port-en-Bessin, élus communaux et intercommunaux et parents d'élèves ne sont guère optimistes.

À l'origine de ce rendez-vous « précipité » : le vote des conseillers communautaires d'Isigny-Omaha, il y a quelques jours. Ils ont mis fin à la convention qui rattachait les enfants habitant Aure-sur-Mer à l'école de Port-en-Bessin située, elle, sur le territoire de Bayeux Intercom.

Or, « ce sont environ 30 % des effectifs qui viennent d'Aure-sur-Mer », rappelle Pierre-Albert Cavey, maire de Port-en-Bessin, soit 35 enfants. À court terme, le premier magistrat redoute la perte d'une classe ; à plus ou moins long terme, la fermeture de l'école.

Et pour le premier magistrat, « ce sont de froids calculs qui ont prévalu sur le bon sens ». Car moins de 10 km séparent Port-en-Bessin de Saint-Honorine-des-Pertes et Russy, les deux villages qui composent Aure-sur-Mer. « On habite juste à côté, on vit ensemble, mais non, on ne fait pas partie de la même intercommunalité. Où est la cohérence territoriale ? La notion de bassin de vie ? »

Un point de vue que partage Jean Vally, premier magistrat de la commune nouvelle : « J'ai dit que ça me semblait anormal. » Plus largement, l' élu s'interroge aussi sur la « concentration » de services dans certaines communes au détriment de la ruralité. La majorité d'Isigny-Omaha, elle, a penché dans l'autre sens, notamment pour défendre les « pôles scolaires » du territoire d'Isigny-Omaha.

« Ils protègent leur école », résume Denis Lefèvre, porte-parole du comité de soutien du collège. La nouvelle inquiète d'autant plus le collectif que la fermeture d'Ernest-Hemingway, elle, est désormais actée. Cette nouvelle annonce pourrait pousser les parents à retirer peu à peu leurs enfants de Port-en-Bessin.

Et les leviers pour inverser la tendance sont restreints. Et il revient à Isigny-Omaha d'établir sa carte scolaire. « On n'a pas pouvoir d'intervenir », rappelle Arnaud Tanquerel, vice-président de Bayeux Intercom en charge de l'enseignement.

Seule souplesse pour le moment : les cas de fratries et de continuité scolaire permettront le maintien de certains enfants à Port-en-Bessin. Sinon, il faut passer par des dérogations qu'Isigny-Omaha n'accordera pas, selon Jean Vally.

Pour Denis Lefèvre, il faut déjà « rassurer les parents » et faciliter le transport pour les inciter à maintenir leurs enfants à Port-en-Bessin. Or un bus existe, oppose Arnaud Tanquerel. Et n'accueille, « en moyenne », que sept élèves de l'élémentaire.

D'autres moyens doivent donc être trouvés, estime-t-il. « Aujourd'hui, on a une école qu'il faut consolider. » Une étude est lancée au niveau de Bayeux Intercom pour endiguer la perte des effectifs, alors que d'autres écoles du territoire sont menacées. De nouvelles réunions devraient donc suivre.

Mariam FOURNIER.